



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 20 | 71

*Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour:
Relève-toi! Tu es témoin de ce que tu as vu!*

Reconnaissant au Cardinal António Marto, le Sanctuaire de Fatima accueille Mgr José Ornelas de Carvalho

P. Carlos Cabecinhas

Le Saint-Père a accepté la demande de démission de l'évêque du diocèse de Leiria-Fatima, le cardinal Antonio Marto, et a nommé comme prochain évêque pour le diocèse Mgr José Ornelas Carvalho, qui deviendra, le 13 mars, le Premier Responsable du Sanctuaire de Fatima. Le Sanctuaire manifeste sa reconnaissance envers le cardinal Antonio Marto et souhaite la bienvenue à Mgr José Ornelas.

Le Sanctuaire de Fatima est, par la volonté exprimée du Saint Siège, un sanctuaire national et ainsi « la Conférence épiscopale portugaise, dans une attitude collégiale avec l'Évêque de Leiria-Fatima, est chargée d'accompagner la pastorale du Sanctuaire de Fatima », disent les statuts du Sanctuaire de Fatima (Art. 9, n°1). L'accompagnement habituel de la vie du Sanctuaire de la part de la Conférence épiscopale portugaise est réalisée par le Conseil national, dont fait parti l'Évêque de Leiria-Fatima, à qui appartient la juridiction sur le Sanctuaire.

Au long de ses 16 ans comme évêque de Leiria-Fatima, le cardinal Antonio Marto a consacré une attention spéciale et une sollicitude pastorale envers les pèlerins de Fatima, en manifestant toujours une grande proximité et toujours sensible à leurs problèmes et difficultés. Il nous laisse également une solide réflexion théologique et pastorale sur le message de Fatima. De la part du Sanctuaire, je ne peux qu'exprimer la profonde reconnaissance pour le ministère pastoral du cardinal Antonio Marto concernant Fatima.

Par nomination du Saint Père, le pape François, à partir du 13 mars prochain, Mgr José Ornelas occupera la fonction pastorale du diocèse de Leiria-Fatima et, de ce fait, du Sanctuaire. Mgr José Ornelas connaît bien le Sanctuaire, notamment parce qu'il préside le Conseil national pour le Sanctuaire, en tant que Président de la Conférence épiscopale portugaise. Parce que nous croyons en la force de la prière et en accueillant la demande de Notre-Dame de prier le chapelet, nous demandons, par l'intercession de Notre-Dame et des saints Petits Bergers, que le Seigneur aide Mgr José Ornelas dans sa nouvelle mission et nous lui souhaitons un travail pastoral qui soit fructueux.

Le diocèse de Leiria-Fatima a un nouvel évêque: Mgr José Ornelas

Le Recteur du Sanctuaire souhaite la bienvenue au nouveau prélat et souligne la « sollicitude pastorale » de Mgr Antonio Marto.

Carmo Rodeia



Le diocèse de Leiria-Fatima, auquel le Sanctuaire appartient territorialement, a depuis le 28 janvier un nouvel évêque Mgr José Ornelas, nommé par le pape François, à la suite de l'acceptation de la démission du cardinal Antonio Marto.

« C'est avec une grande émotion, une grande joie et espérance que je salue toute l'Église de Leiria-Fatima, tout d'abord le cardinal Antonio Marto, à qui je suis lié par une reconnaissante amitié fraternelle, née à l'ombre de l'Évangile et au service de l'Église », a affirmé le nouveau prélat, qui prendra ses fonctions le 13 mars, dans le message qu'il a adressé aux diocésains de Leiria-Fatima et aussi de Setubal. « À tous les frères et sœurs qui vivent, s'engagent et témoignent de la foi, de tant de façons, je vous salue fraternellement au nom du Seigneur qui m'envoie parmi vous comme évêque. Ensemble, nous veillerons à écouter l'appel de Dieu à toute l'Église, convoquée à un chemin synodal d'écoute, communion participative et mission », a-t-il affirmé en saluant spécialement le Sanctuaire de Fatima. « Au père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, et à tous ceux qui, avec lui, sont au service de ce lieu spécial de référence pour l'Église et pour le monde, je vous salue amicalement, avec beaucoup

de joie et d'espérance. Quand j'ai commencé mon ministère épiscopal à Setubal, j'ai parcouru le diocèse avec la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima. Elle a été ma première guide dans la mission que Dieu me confiait. Aujourd'hui je lui demande de m'accompagner dans cette nouvelle mission à Leiria-Fatima », a souligné le prélat dans un message et où il n'a pas oublié d'invoquer la protection de Notre-Dame. « Qu'Elle nous enseigne, à tous, à être une Église modelée par son attitude de Mère aimante, attentive à la Parole de Dieu. Apprenons à être une Église qui prend soin de tous, spécialement des plus petits et fragiles, comme elle a fait avec les Petits Bergers, à qui elle s'est révélée, qu'elle a consolés, rendus plus forts et donnés de l'espérance, pour vaincre les innombrables difficultés, comme sa pandémie, la maladie, la guerre et la propre mort », dit-il dans son message, où, à la fin, il demande la protection de Notre-Dame.

Le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, s'est prononcé à l'égard de la nomination: il a souhaité la bienvenue au nouveau prélat et a remercié la « sollicitude pastorale » du cardinal Antonio Marto qui l'a nommé recteur en 2011. « Je tiens à remercier le cardinal Antonio Marto pour tout le dévouement envers

Article de couverture (continuation)



le Sanctuaire de Fatima et ses pèlerins. Il demeurera, sans aucun doute, dans le cœur des pèlerins de Fatima, pour sa proximité et pour sa profonde réflexion sur Fatima et son message, mais également pour sa sollicitude pastorale », affirme le père Carlos Cabecinhas.

« Je souhaite également la bienvenue à Mgr José Ornelas qui reçoit cette nouvelle mission », a affirmé le recteur en soulignant la connaissance que le nouveau prélat a de l'institution « pour avoir déjà présidé aux célébrations, pour sa collaboration, pour sa venue de nombreuses fois à Fatima, mais surtout parce qu'il préside toujours au Conseil national de la Conférence épiscopale pour le Sanctuaire de Fatima ».

« Pour cette nouvelle mission, qui lui est confiée, le Sanctuaire lui souhaite un heureux ministère et assure la prière des pèlerins pour que le Seigneur l'accompagne dans ce nouveau ministère avec les bénédictions de la Mère du ciel », conclut le recteur.

Mgr Antonio Marto a également voulu exprimer sa gratitude à tout le diocèse. « Les réalisations pastorales obtenues sont le fruit de l'effort et de la générosité de tous ». « J'ai aimé et je continuerai à aimer de toute mon âme cette Église de Leiria-Fatima et ses fidèles ; je me suis senti aimé par bon nombre d'entre vous. Parmi vous, je me suis senti en famille, comme évêque frère parmi les frères. Dieu sait que je n'ai recherché ni gloire ni applaudissements. J'emporte une richesse que je n'échangerais pas pour tout l'or du monde : le cœur rempli de noms et de visages, qui sont les vôtres, et surtout ceux de mes petits amis [formule par laquelle il s'adressait aux enfants]. Et je porterais le titre le plus honorable : celui d'évêque émérite de Leiria-Fatima ! Comme j'emporterais aussi toujours avec moi, inscrite dans la rétine de l'âme et du cœur, l'image de Notre-Dame de Fatima, douce et chère Mère, celle des saints Petits Bergers, de qui je reçois tant de tendresse et de grâces », déclare-t-il.

L'installation du nouvel évêque au diocèse sera le 13 mars, dans une célébration qui se déroulera à la cathédrale de Leiria, le jour où le Sanctuaire fait mémoire des Apparitions de Notre-Dame aux Petits Bergers à Cova da Iria. Jusqu'à cette date, Mgr Antonio Marto restera à la tête du diocèse en tant qu'administrateur apostolique.

« Nous apportons à ce Sanctuaire les douleurs, les nôtres et celles de l'humanité, et demandons de la lumière et de la force », affirme le nouveau plus haut responsable du Sanctuaire

« Fatima résonne dans nos oreilles et notre cœur, ici au Portugal et dans le monde, comme un lieu très spécial, de référence d'une présence de Dieu, dans un moment aussi dramatique comme celui que nous traversons. [...] Marie, Mère aimante des plus petits, est l'image de l'Église que nous voulons être, des messagers de ce monde ». Ce fut la première déclaration de Mgr José Ornelas peu après sa nomination comme évêque du diocèse de Leiria-Fatima le 28 janvier dernier. Le rôle de Marie et les défis des chrétiens, à partir de Fatima – de son évènement et de son message –, sont des sujets qui interpellent Mgr José Ornelas. « À Fatima, Marie révèle la dimension maternelle de l'Église et est toujours un appel à l'humanisation d'une humanité blessée », a-t-il affirmé dans le podcast #fatimanoseculoXXI, enregistré au Sanctuaire le 13 juillet 2020, peu après son élection comme président de la Conférence épiscopale portugaise. Et il poursuit en disant que Fatima est « incontournable, non seulement pour l'Église mais du Portugal » et peu importe ce que l'on pense de ce lieu, de cet évènement et de ce message, Fatima sera toujours présente dans la vie aussi pour le Portugal, soit pour les croyants, soit pour les non croyants.

« La rencontre avec Fatima est inévitable dans le chemin de foi de milliers de chrétiens », affirme le nouveau prélat diocésain de Leiria-Fatima sur le lieu dont il sera en charge le 13 mars, en tant que responsable de ce Sanctuaire national et en tant que président de son Conseil national.

« Les personnes qui disent 'Je vais à Fatima mais je ne vais pas à l'Église', c'est quelque chose qui doit être démontée et étudiée comme toutes les questions religieuses. En effet, Fatima interpelle et cela en dit long sur la soif spirituelle qui existe dans le monde aujourd'hui et sur ce que cette dimension maternelle de l'Église continue d'être, comme un appel à l'humanisation de l'Humanité, qui apparaît tout au long de l'Évangile, dans lequel Marie est une icône présente, stimulante et inspirante », a déclaré Mgr José Ornelas.

« Il y a cent ans, quand Marie est apparue aux Petits Bergers, elle l'a fait dans une période difficile, dans un contexte de pandémie,

dont deux d'entre eux en ont été victimes. Aujourd'hui, Marie continue de se révéler à nouveau comme un modèle », a-t-il ajouté, en soulignant que « depuis Jésus, Elle apparaît comme la nouvelle Humanité ». « Elle est la première, la femme du courage, de la nouvelle Humanité, qui réinvente son calendrier et son projet, en se laissant guider par Dieu et par l'esprit, en réinventant le chemin de la vie. Elle comprend que quelque chose de nouveau est en train de naître ; Elle ne sait pas ce que c'est, mais elle se consacre à tout ce projet qui défie toute la vie ». « Ce n'est pas une question religieuse ; c'est l'archétype de l'Église », éclaire-t-il et il continue « quand nous observons ce temps présent l'Église avec tant de contraintes, mais qui fait ce qu'il faut – pour respecter la vie –, nous contribuons à quelque chose de nouveau, qui est différent d'hier ».

En cette même année 2020, le 12 et 13 octobre, lors d'un des pèlerinages internationaux anniversaires des plus difficiles du Sanctuaire, en pleine pandémie, avec une jauge définie pour les célébrations, il est revenu sur ces thèmes. Alors évêque de Setúbal, il a montré aux pèlerins de Cova da Iria, la nuit du 12 octobre, la Vierge Marie comme « l'image de la proximité, en prenant soin des plus fragiles et démunis, du courage de partager le destin des condamnés, des exclus, des inconvénients ».

« Jésus veut que l'Église, qu'il établit ainsi, assume l'attitude de Marie : dans la fidélité à Dieu et à son alliance avec Israël au long de l'Histoire ; dans la fidélité de l'Homme en souffrance, exclu et condamné ; dans la miséricorde pour accueillir sans peur le scandale de la douleur, de l'injustice, de l'exclusion » en aidant à « trouver des chemins pour surmonter les crises et même la mort », a affirmé Mgr José Ornelas le 12 octobre.

« Voici l'Église que nous voulons ; c'est l'archétype qui peut nous sauver ! Le monde a besoin de cette clé d'interprétation toujours renouvelée » et Fatima « nous rappelle cela tous les jours ».

« Nous apportons à ce Sanctuaire les douleurs, les nôtres et celles de l'humanité, et demandons de la lumière et de la force

Mgr José Ornelas Carvalho est le nouvel évêque de Leiria-Fatima. L'installation aura lieu le 13 mars, jour où l'on évoque les apparitions de Notre-Dame aux Petits Bergers. Ces deux dernières années, il s'est prononcé à quatre occasions sur le rôle de Fatima dans l'Église et dans le monde, pour souligner l'importance de la sainteté et le rôle de Marie et des saints Petits Bergers comme modèle de don au plan de Dieu pour l'humanité. Dans le message qu'il a adressé aux diocésains de Setubal et de Leiria-Fatima, le jour de sa nomination, José Ornelas a rappelé qu'il avait accompagné la statue de la Vierge Pèlerine qui visitait le diocèse de Setubal.

Carmo Rodeia



pour vaincre cette pandémie », a déclaré le président de la Conférence épiscopale portugaise (CEP) le 13 octobre 2020.

Mgr José Ornelas a fait ressortir que les sanctuaires et les églises, les paroisses et les communautés doivent être des « lieux de relation et de communion », comme des « maisons de Dieu dans la société ».

Mgr José Ornelas était présent au Symposium théologique et pastoral « Fatima aujourd'hui : penser la Sainteté », organisé par le Sanctuaire en juin dernier.

Il préside depuis 2020 au Conseil national du Sanctuaire de Fatima, comme président de la CEP.

Mgr José Ornelas est né le 5 janvier 1954 à Porto da Cruz, île de Madère. Il a fréquenté le Petit Séminaire diocésain de Funchal de 1964 à 1967. Souhaitant devenir missionnaire, il a demandé à intégrer le Collège missionnaire de la Congrégation des Prêtres du

Sacré-Cœur de Jésus (Dehoniens) à Funchal (1967-1969) ; il a poursuivi ses études à l'Institut missionnaire à Coimbra (1969-1971).

Un an après le noviciat, il fait sa profession religieuse à Aveiro le 29 septembre 1972. Après deux ans d'études en philosophie, il passe deux ans en mission dans la Congrégation au Mozambique (1974-1976). Il revient au Portugal, à Lisbonne, où il conclut ses études en Théologie, à l'Université Catholique portugaise (1979). Il s'est spécialisé en Sciences bibliques, à Rome et à Jérusalem, et a conclu sa licence canonique à l'Institut biblique pontifical de Rome. Il a été ordonné prêtre dans sa terre natale, à Porto da Cruz, le 9 août 1981. En 1983, il enseigne à la Faculté de Théologie de Lisbonne ; il interrompt son activité pour préparer son doctorat à Rome et en Allemagne (1992-1996), recevant le titre de docteur en Théologie biblique à l'Univer-

sité Catholique portugaise le 14 juillet 1997. Il reprend son activité d'enseignant dans cette même université jusqu'en 2003. Dans sa Congrégation, il a été formateur au Séminaire d'Alfragide, tout en continuant d'enseigner et en ayant d'autres postes au sein de la Province portugaise des Dehoniens, dont il est le supérieur provincial le 1er juillet 2000. Au Chapitre Général de la Congrégation, il fut élu Supérieur général des Dehoniens le 27 mai 2003, jusqu'au 6 juin 2015. Le 24 août 2015, il a été nommé par le pape François évêque du diocèse de Setubal, succédant à Mgr Gilberto Canavarro. L'installation a eu lieu le 25 novembre de la même année.

En juin 2020, il est élu président de la Conférence épiscopale portugaise pour la période de 2020 à 2023, en Assemblée plénière. L'installation au diocèse de Leiria-Fatima aura lieu le 13 mars 2022.

Mgr Antonio Marto

le théologien de l'affection

« Je serais un pasteur avec de la tendresse » et « un dévot de Notre-Dame » a prononcé le cardinal en 2006 lors de son installation au diocèse de Leiria-Fatima. Sans rechercher « gloire ni applaudissements », à l'heure du départ, il assure que « Les réalisations pastorales obtenues sont le fruit de l'effort et de la générosité de tous » et il n'oublie pas dans « l'âme et le cœur » l'image de Notre-Dame et des saints Petits Bergers. Il demande pour le nouvel évêque « la même hospitalité généreuse » avec laquelle il a été reçu il y a 16 ans.

Carmo Rodeia



« Je serais un pasteur avec de la tendresse » et « un dévot de Notre-Dame » a prononcé le cardinal en 2006 lors de son installation au diocèse de Leiria-Fatima. Sans rechercher « gloire ni applaudissements », à l'heure du départ, il assure que « Les réalisations pastorales obtenues sont le fruit de l'effort et de la générosité de tous » et il n'oublie pas dans « l'âme et le cœur » l'image de Notre-Dame et des saints Petits Bergers. Il demande pour le nouvel évêque « la même hospitalité généreuse » avec laquelle il a été reçu il y a 16 ans.

Le message de Fatima est, « après les Écritures », la « plus forte et impressionnante dénonce du péché du monde et qui invite toute l'Église et le monde à un véritable examen de conscience », a affirmé l'évêque de Leiria-Fatima lors du discours de la rentrée académique à l'auditorium Cardinal Medeiros, dans le cadre des commémorations de la Journée nationale de l'Université Catholique Portugaise en 2016. Il était évêque du diocèse depuis 10 ans et célébrait le Centenaire des Apparitions de Fatima, un des moments qui a le plus lancé Fatima dans le contexte national et international avec la canonisation des saints Petits Bergers, François et Jacinthe Marto.

Intitulé « Fatima, message de miséricorde et d'espérance pour le monde », le discours de rentrée du prélat soulignait l'importance et l'actualité du message de Fatima à la lumière du monde actuel. Ce fut un des textes les plus profonds et entraînant une activité réflexive sur le message et son actualité, parmi beaucoup d'autres documents, homélies et interviews, dans lesquels il s'est penché sur l'événement d'il y a cent ans, en essayant de recentrer le message dans sa dimension christologique.

« Ce qui impressionne et surprend, c'est que le contexte et le contenu du message ne se restreignent pas à un chemin personnel de foi des petits voyants, dans une circonstance particulière pour leur pays ou à une certaine vérité de la foi en question », a-t-il dit en soulignant que l'événement et le message émettaient une clé de lecture incontournable, soit pour l'histoire de l'Église, soit pour l'histoire de l'humanité, il y a cent ans comme pour aujourd'hui.

Pour l'administrateur apostolique actuel, fonction qu'il assume depuis la nomination de son successeur, le message de Fatima contemple « avec lucidité et amertume cette tumultueuse et dramatique vicissitude historique », et « seuls ceux qui ont un sens aigu de la dignité de l'Homme devant Dieu, de son destin éternel, peuvent comprendre à quel point la tragédie du péché est grande et comment la perte du sens du péché est, au plus profond, la perte du sens de tout ce qui est vraiment humain ».

Face à cette situation d'« humanité blessée », le message de Fatima se fait « porte-parole du cri des victimes » et devient une « invitation à lire l'Histoire à partir des victimes, à se pencher sur le mystère de l'Homme face au mystère de Dieu », dit António Marto ; et conclut : « Le message de Fatima est un avertissement très sérieux et, en même temps, une consolation d'espérance théologique : le mal est vaincu par l'amour trinitaire révélé dans la croix et la résurrection de Jésus, et pour l'amour de Marie pour nous, et avec notre conversion ».

Le cœur du message se trouve ainsi dans cette « invitation urgente à ramener au centre de la vie chrétienne et du monde l'adoration de Dieu, le Seigneur de l'Histoire, la reconnaissance de sa primauté, l'adhésion à sa volonté de salut, l'invitation à allumer le désir d'aimer Dieu et encourager la pratique de l'amour réparateur. Tout le reste trouve ici son centre d'unité et d'irradiation ».

Tout comme les Petits Bergers « sont appelés, depuis la périphérie, à intervenir dans l'Histoire en faveur de la paix, avec une autre force, une autre puissance, d'autres moyens, apparemment inutiles et inefficaces aux yeux de l'homme – la puissance de la prière des justes faite avec ferveur, la persévérance dans la prière pour obtenir le don de la paix par l'adoration, la dévotion réparatrice, la conversion et l'abnégation selon les traditions pieuses de l'époque » – les chrétiens sont eux aussi appelés à intervenir, conscients que « le Cœur Immaculé de Marie triomphera et il sera concédé au monde un certain temps de paix », a-t-il déclaré à une autre occasion sur le sujet.

« Nous vivons un changement d'époque [...] »



Nous vivons dans un monde déchiré », qui témoigne « d'une sorte d'éclipse culturelle de Dieu et de sa présence, dans les consciences, les familles, la société et la vie culturelle », a-t-il déclaré deux ans après dans le premier podcast du Sanctuaire #fatimanoseculoXXI, en décembre 2018. « Ce n'est plus l'athéisme militant mais l'indifférence religieuse du genre " je vis bien sans Dieu", ou alors la paganisation de la vie où le vrai Dieu est remplacé par des dieux comme l'argent, la consommation [...]. Il y a là une actualité du message de Fatima qui nous invite à une expérience théologique, c'est-à-dire, à ouvrir le cœur humain à Dieu, au mystère de son amour. C'est un Dieu qui vient à la rencontre de l'humanité et de chaque personne en particulier [...]. La prière, si importante à Fatima, est un moyen qui permet d'éduquer le cœur humain à Dieu [...]. Notre-Dame est l'image douce de Dieu ; et cette tendresse signifie proximité, accueil, écoute, dialogue, compréhension, accompagnement, chemin et partage ».

Interrogé sur ce que Fatima a à dire à l'Église et au monde, le prélat a toujours été clair : « Sainteté et Église en sortie ». « Aujourd'hui plus que jamais, l'Église est appelée à méditer en soi la sainteté de Dieu, la beauté de l'amour qui transforme le cœur et la vie des personnes », dit-il. Et ceci « est une sainteté populaire qui n'est pas pour les élites mais pour tout le peuple. Fatima c'est ça ».

« La grande clé de lecture de Fatima au 21e siècle est la miséricorde », et « là où il n'y a pas de paix entre les religions, il n'y aura pas non plus de paix universelle entre les hommes », affirmait-il souvent.

Un pasteur d'une grande simplicité, Mgr António Marto, qui aura 75 ans en mai, a présenté sa démission un an plus tôt en raison de problèmes de santé. Il est né à Tronco, Chaves, le 5 mai 1947, et a étudié au séminaire de Vila Real et au Grand Séminaire de Porto. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 7 novembre 1971. Spécialiste en théologie systématique, à l'Université pontificale grégorienne, il termine son doctorat en 1977, avec la thèse *Espérance chrétienne et avenir de l'Homme*. Doctrine eschatologique du Concile Vatican II.

Après avoir enseigné au Grand Séminaire de Porto et à l'Université Catholique, il a été nommé évêque auxiliaire de Braga le 10 novembre 2000 (l'ordination épiscopale a eu lieu à Vila Real le

11 février 2001), puis évêque de Viseu le 22 avril 2004 et évêque de Leiria-Fatima le 22 avril 2006.

En tant que titulaire du diocèse de Leiria-Fatima, il a reçu au Sanctuaire de Cova da Iria les papes Benoît XVI en 2010 et François en 2017, dans le contexte de la célébration du centenaire des Apparitions de Fatima et de la canonisation des voyants François et Jacinthe Marto.

Au moment de prendre congé, il cite un roman « *Journal d'un curé de campagne* » de Georges Bernanos, pour affirmer que tout s'est accompli sous le primat de la grâce : « Tout ce que nous avons vécu et accompli ensemble sur ce chemin au cours de ces 16 ans a été surtout l'œuvre de Dieu. [...] Les réalisations pastorales obtenues sont le fruit de l'effort et de la générosité de tous [...]. Tant que j'aurai la santé et la force, je continuerai à travailler au service de l'Évangile dans tout ce que je pourrai. « J'ai aimé et je continuerai à aimer de toute mon âme cette Église de

Leiria-Fatima et ses fidèles ; je me suis senti aimé par bon nombre d'entre vous. Parmi vous, je me suis senti en famille, comme évêque frère parmi les frères. Dieu sait que je n'ai recherché ni gloire ni applaudissements. J'emporte une richesse que je n'échangerais pas pour tout l'or du monde : le cœur rempli de noms et de visages, qui sont les vôtres, et surtout ceux de mes petits amis [formule par laquelle il s'adressait aux enfants]. Et je porterais le titre le plus honorable : celui d'évêque émérite de Leiria-Fatima ! Comme j'emporterais aussi toujours avec moi, inscrite dans la rétine de l'âme et du cœur, l'image de Notre-Dame de Fatima, douce et chère Mère, celle des saints Petits Bergers, de qui je reçois tant de tendresse et de grâces ».



Le Sanctuaire espère recevoir à nouveau plus de pèlerins en 2022

Configurer le style, les propositions pastorales et les structures du Sanctuaire comme lieu d'accueil des pèlerins en situation de fragilité ou de souffrance, développer des dynamismes pastoraux qui consolide le Sanctuaire comme lieu d'expérience de Dieu et développer des processus d'intégration et de participation des jeunes dans la vie et la mission du Sanctuaire, voici quelques objectifs pour la nouvelle année pastorale qui commence à Fatima et dont le thème « Relève-toi ! Tu es témoin de ce que tu as vu ! » est une invitation directe aux chrétiens.

Lors de la journée d'ouverture de l'année pastorale, le recteur du Sanctuaire de Fatima a affirmé que « la vaccination et les efforts accrus » demandés par les autorités de santé permettront sous peu « une progressive reprise des activités qui correspondrait à une présence habituelle des pèlerins » d'avant la pandémie.

À l'horizon de cette année pastorale on récupèrera quelques initiatives qui ont été interrompues comme les retraites des malades ou les activités plus fréquentes de l'École du Sanctuaire, des moments de réflexion et de délectation musicale, le Cours d'été pour les chercheurs et une diversité de propositions de formation et d'expérience spirituelle dans l'École du Sanctuaire : « si les conditions nous le permettent, nous voulons reprendre les retraites des malades et autres initiatives adressées aux malades et aux personnes âgées. Les malades ont toujours eu une place très spéciale à Fatima, et ce depuis les apparitions. Ce fut donc difficile de devoir annuler les activités avec les malades et les personnes âgées en raison de la pandémie. Dès que tout sera sûr – et nous croyons que ce sera sous peu – nous reprendrons ces activités et ces retraites », dit le recteur du Sanctuaire.

Cette année restera aussi marqué par les commémorations du centenaire du journal Voz da Fátima, qui se dérouleront jusqu'à octobre 2022.

Exposition murale Voz da Fátima : Premières Pages, Esplanade de Prière

Dans le contexte du centenaire du journal officiel du Sanctuaire, Voz da Fátima, on retrouve sur les panneaux des allées de l'Esplanade de Prière une exposition murale qui présente les premières pages de la première

L'Institution continue à assurer les conditions de sécurité pour ce retour et prépare des activités qui répondent aux problèmes laissés par la pandémie. Un centre d'écoute, des moments de spiritualité et la création d'itinéraires qui permettent de faire l'expérience de Fatima et de le vivre au quotidien, voici quelques propositions, où la formation et la délectation culturelle ne seront pas négligées.

Carmo Rodeia



année du journal, ainsi que les pages les plus emblématiques et les sujets les plus importants qui parcourent les cent ans de ce mensuel, miroir de la croissance du Sanctuaire de Fatima.

Sur les 24 panneaux qui composent l'exposition, en plus des moments les plus emblématiques, on y évoque également des curiosités historiques qui nous ont été données par ce journal qui célébrera son centième numéro le 13 octobre 2022.

« Au cours de ces cent ans, le journal Voz da Fátima a donné une voix à de nombreuses voix et a été au service d'une cause majeure, celle de la diffusion du culte à Notre-Dame de Fatima. [...] Celui qui observe les premières pages de sa première année de vie se sentira transporté au début du phénomène de Fatima. Celui qui observe les premières pages de

sa longue vie verra les événements les plus importants de Fatima, de l'Église, du Pays et aussi du monde », peut-on lire sur le panneau initial de l'exposition murale qui se tiendra tout au long de cette année pastorale dans les allées qui longent l'Esplanade de Prière de la Croix haute au Rectorat et l'allée du haut de l'Esplanade à la Chapelle des Apparitions.

Chaque panneau aura un lien et un QR code qui, en le scannant avec un appareil mobile, permettra d'accéder au numéro présenté sur le panneau, en format numérique.

Dans cette exposition, les grands moments qui traversent le siècle de ce mensuel sont distribués par thèmes : les propriétaires, directeurs et administrateurs qui coordonnent la publication ; la progression du tirage du journal ; l'évolution esthétique de la manchette ; les suppléments et les éditions en étranger ; la



relation entre la publication et le Mouvement du Message de Fatima et autres associations de fidèles ; la publicité ; les grâces et les cures publiées ; les éditoriaux et les différentes rubriques ; les informations de relief concernant les grands pèlerinages ; la présence de la musique ; la croissance du nombre d'abonnés et les références aux Papes et au culte de Notre-Dame.

« Le visiteur de cette exposition accèdera à ce que nous considérons comme fondamental pour envisager ce journal comme un instrument pour la valorisation de Fatima qui, dès la première heure, sert aussi pour crédibiliser ce qui se passe à Cova da Iria », dit Marco Daniel Duarte, directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima.

En plus de l'exposition, qui se tiendra sur l'Esplanade de Prière jusqu'à mi-octobre

2022, le centenaire du journal sera prétexte pour que le Sanctuaire organise en avril la rencontre « Le Monde vu de Fatima – Journées de Communication dans le contexte du centenaire du journal Voz da Fátima ». Des spécialistes de différents domaines et des responsables de la presse chrétienne se réuniront et se pencheront « sur le rôle du journalisme catholique dans le Portugal moderne », dit le Recteur en ajoutant que le numéro de juin « sera entièrement dédié aux plus jeunes, qui ont toujours eu une présence concrète dans le journal avec la rubrique "Fatima des petits". La particularité de ce numéro est qu'il sera écrit, édité et publié par des enfants d'écoles publiques et d'écoles catholiques du pays ».

Pour clôturer le centenaire, une publication scientifique sur le journal sera publiée, bénéficiant de l'apport de chercheurs de plusieurs

universités portugaises ; elle sera coordonnée par le directeur du Département d'Études du Sanctuaire, département qui contribuera aussi avec des textes de ses chercheurs.

Au long de cette année de commémoration du centenaire, le journal passera de 12 à 16 pages, avec plus d'opinions des lecteurs, du Mouvement du Message de Fatima et des jeunes à travers la collaboration mensuelle d'écoles.

Rencontres dans le Basilique

La proposition que le Sanctuaire a commencé à développer dans le cadre de la célébration du centenaire des Apparitions se déroulera à nouveau au cours de cette année pastorale. Ces rencontres, cinq par an, visent à présenter Fatima comme un lieu qui invite à l'appel à une vie en Dieu, en abordant des thèmes comme l'appel à la conversion, le message de Fatima comme annonce de la Bonne Nouvelle de la joie et de l'amour, Cova da Iria comme lieu d'accueil de la fragilité où il est possible de faire l'expérience de la véritable rencontre avec Dieu.

Le Rosaire, itinéraire évangélique de vie théologique

L'École du Sanctuaire propose à nouveau pour 2021-2022 cet itinéraire de spiritualité réparti en quatre week-ends, chacun consacré à l'un des mystères du Rosaire, dans le temps liturgique auquel chaque mystère s'accorde le mieux. Les rencontres commenceront le vendredi soir et se termineront par la messe dominicale à 15h00. Par cet itinéraire on cherche à approfondir le sens du Rosaire comme pratique de prière mariale christocentrique : l'importance du Rosaire dans le message de Fatima ; l'évolution du Rosaire dans l'histoire de la spiritualité chrétienne ; la réflexion anthropologique et théologique sur le Rosaire ; la compréhension du rôle mystagogique du Rosaire dans la vie chrétienne vécue comme existence théologique ; la reconnaissance de la valeur évangélique du Rosaire dans la vie spirituelle des croyants ; la valorisation du Rosaire dans la vie des communautés ; la découverte de manières anciennes et nouvelles de prier le Rosaire et la pratique du Rosaire comme prière de l'Église du monde.

La journée d'ouverture de l'année pastorale marquée par l'espérance du retour des pèlerins et par la critique d'une culture indifférente à Dieu

Le recteur du Sanctuaire et l'Évêque diocésain rappellent que le thème de l'année pastorale à Fatima est une invitation à l'expérience du Message.

Carmo Rodeia



Le Sanctuaire de Fatima a promu le 27 novembre la journée d'ouverture de la nouvelle année pastorale 2021-2022, qui a pour thème « Relève-toi ! Tu es témoin de ce que tu as vu ! ». Le recteur a affirmé que ce moment est « espérance en l'avenir » : « Programmer une nouvelle année pastorale avec plusieurs activités que nous avons dû laisser tomber, reporter ou annuler, cela signifie que nous envisageons une progressive reprise d'une normalité possible », affirme le père Carlos Cabecinhas dans la salle du Bon Pasteur du Centre Pastoral Paul VI. « Nous sommes pleinement conscients des temps difficiles que nous traversons, mais nous avons tous confiance en l'avenir », dit le prêtre en reconnaissant que « l'année pastorale qui s'achève est profondément marquée par des confinements et des contraintes à la mobilité des personnes », ce qui « a beaucoup limité la venue de pèlerins au Sanctuaire ». « Au cours de ces deux ans de pandémie, nous avons expérimenté de nouvelles façons d'être présents aux pèlerins et que nous souhaitons garder et optimiser. Nous avons cherché à répondre aux besoins que la pandémie est venue mettre en lumière. C'est dans ce contexte que doit être considéré la création d'un Centre d'écoute – qui était d'ailleurs un besoin déjà éprouvé et que la pandémie est venue accentuer », dit le Recteur en ajoutant que la nouvelle année pastorale s'inscrit dans la période de trois ans 2020-2023, avec comme horizon les Journées Mondiales de la Jeunesse en août 2023.

La journée d'ouverture, présidée par le cardinal Antonio Marto, a été aussi un moment pour réaffirmer l'actualité du message de Fatima de nos jours. « Le message de Fatima est une exhortation très sérieuse qui a mis en garde le monde qui vivait en ruine et l'Église qui courrait le risque d'être anéantie », dit le prélat en invitant les chrétiens à faire comme les Petits Bergers, « une expérience mystique de Dieu ».

« L'Ange de la Paix est venu placer l'adoration de Dieu au centre de la vie de l'Église et du monde. La première expérience que Notre-Dame a offert aux Petits Bergers fut l'expérience de Dieu par Sa lumière », dit-il en soulignant que cet appel à la présence de Dieu passe par l'accueil et l'engagement.

« Ce "Relève-toi ! Tu es témoin de ce que tu as vu" est pour nous », conclut-il en ajoutant que c'est « le triomphe de l'amour sur les drames de l'Histoire ».

À cet égard, Mgr Antonio Marto a rappelé que l'un des problèmes de l'humanité est l'indifférence face à Dieu : « La grande maladie du temps présents est l'oubli de Dieu, du sens et de la beauté du mystère de l'incarnation, de Dieu avec nous, qui veut faire, avec nous, une histoire de salut et non un monde perdu », affirme l'Évêque de Leiria-Fatima. « Cet oubli découle de l'indifférence face au mystère de Dieu, une sorte d'éclipse culturelle dans les familles, dans la société et la culture. Dieu est dispensé et dispensable », explique-t-il. « Nous

ressentons les difficultés matérielles, mais nous n'arrivons pas à sentir le manque de Dieu, et le problème est que cette indifférence se répand ensuite aux autres », ajoute-t-il en soulignant que « la seule chose qui importe est le bien-être de chacun ». Il continue : « l'Europe vit une fatigue culturelle qui contamine les communautés chrétiennes qui vivent une fatigue de la foi ou vivent une foi anesthésiée et endormie ».

Mgr Antonio Marto a clôturé la journée d'ouverture de l'année pastorale du Sanctuaire, dont le thème a été abordé par Catia Tuna, professeure, historienne et théologienne. La jeune enseignante de l'Université Catholique portugaise a porté son attention sur les verbes « relever » – le plus « révélateur » et « expressif » de l'amour de Dieu pour l'homme – et le verbe « voir ».

« Même en situation de chute, de désarroi, d'angoisse, Jésus nous dit relève-toi » car le désir de nous voir relevés et redressés est plus obstiné que nos peurs et nos faiblesses », affirme-t-elle. « Voir est très important, savoir voir et apprendre par le regard », mais « c'est une vie spirituelle profonde qui nous rend experts dans ce regard », dit-elle en rappelant que la prière peut être une bonne école d'apprentissage.

La journée d'ouverture a également eu un moment musical avec le Chœur du Sanctuaire de Fatima et la séance de présentation du thème a été précédé par l'inauguration de l'exposition murale qui évoque le centenaire du journal Voz da Fátima.

La Vierge Pèlerine perpétue le message de Fatima dans les 14 voyages prévus pour 2022

Des visites sont prévues au Portugal, États-Unis d'Amérique, France, Nicaragua, Argentine, Italie, Chili, Pays du Caucase, Espagne et Colombie.

Cátia Filipe

Après quelques reports et annulations en raison de la pandémie de la Covid-19, près de 14 voyages de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima sont prévus : Portugal, États-Unis d'Amérique, France, Nicaragua, Argentine, Italie, Chili, Pays du Caucase, Espagne et Colombie.

La statue n°1, intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, ne sort qu'en occasion très spéciale et pour 2022, aucune visite n'est prévue.

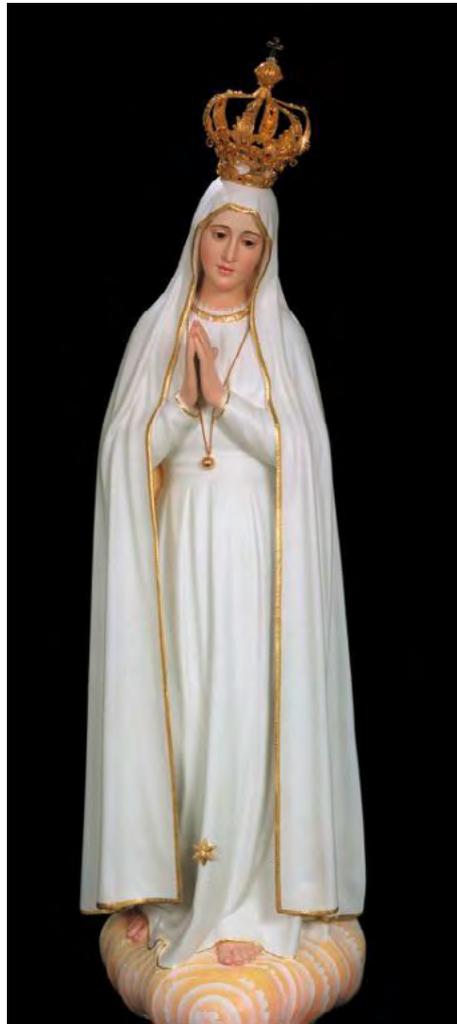
La statue de la Vierge Pèlerine n°2 se rendra au collège Colégio Conciliar de Maria Imaculada, à Leiria, qui célèbre en 2022 son 80e anniversaire.

En octobre, cette statue visitera la paroisse António do Monte, archiprêtre de Estarreja-Murtosa, diocèse d'Aveiro, dans le cadre des célébrations des 90 ans de sa création. En novembre, elle visitera la paroisse Santíssimo Salvador e de Nossa Senhora do Castelo, Aljustrel, diocèse de Beja, pour célébrer le 75e anniversaire de la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima que l'on vénère dans la Chapelle des Apparitions.

La statue de la Vierge Pèlerine n°3, du 30 septembre au 5 novembre, participera au congrès qui se tiendra à Miami, aux USA, organisé par les Servantes des Cœurs transpercés de Jésus et Marie. Cette visite était prévue pour 2020 mais, en raison de la pandémie, elle a été reportée pour 2021 et ensuite pour 2022. Le thème du congrès se rapporte directement au message de Fatima, concrètement à l'affirmation de Notre-Dame lors de l'apparition de juin : « N'ayez pas peur ; mon Cœur Immaculé sera ton refuge ». Selon Mgr Thomas Wenski, archevêque de Miami, l'intention est d'amener aussi la Vierge pèlerine dans différentes paroisses du diocèse.

Le diocèse de Nanterre, en France, accueillera la Vierge Pèlerine n°5, du 1er octobre 2022 au 31 août 2023, comme chemin de préparation pour les Journées mondiales de la Jeunesse 2023 au Portugal.

La Vierge Pèlerine n°6 se trouve au Nicaragua depuis le 22 janvier 2020. Son retour au Sanctuaire de Fatima était premièrement prévu pour août 2021, mais dû aux nombreuses interruptions de la visite en raison de la pandémie, la fin du pèleri-



nage a été repoussée, étant désormais prévu pour août 2022.

La statue de la Vierge Pèlerine n°7 se trouve également depuis le 1er avril 2019 en pèlerinage dans tous les diocèses d'Argentine. Cette visite a commencé avec la statue n°10, mais, en raison d'une réparation de restauration, elle a été échangée par la statue n°7 le 9 février 2020. La pandémie a motivé plusieurs demandes de prolonger la visite, le retour de la statue au Portugal étant prévue pour la fin mars 2022.

Tout au long du mois de mai, la Vierge Pèlerine n°8 sera à la paroisse de Santa Maria la Nova, diocèse d'Aversa, en Italie, afin de vivre de manière plus intense le mois de Marie. En octobre, cette même statue se rendra à la paroisse Santi Giuseppe ed Eufemia, du même diocèse. La demande a été faite par l'évêque diocésain

Mgr Angelo Spinillo et nait du désir de beaucoup de fidèles très dévots de Notre-Dame de célébrer les 150 ans de la fondation de la paroisse.

Les paroisses d'Astromil et Rebordosa, Paredes, diocèse de Porto, accueilleront la statue de la Vierge Pèlerine n°9 au cours des mois de septembre et octobre.

L'Apostolat mondial de Fatima de la région de la Lombardie organise plusieurs visites de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima dans le nord de l'Italie depuis plusieurs années. Après les annulations des visites en 2020 et 2021, l'Apostolat a l'intention de les reprendre en 2022 avec la présence de la statue de la Vierge Pèlerine n°10.

Depuis septembre 2019, la statue de la Vierge Pèlerine n°11 se trouve en pèlerinage au Chili. La fin du pèlerinage a été ajournée plusieurs fois en raison de la pandémie et le retour de la statue est désormais prévu pour janvier 2022.

Un pèlerinage dans les pays du Caucase (la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan) était prévu en 2021, mais, dû à la pandémie, il a été reporté pour 2022, sans aucune date précise.

La paroisse de S. Sebastián Mártir de Mentrída, diocèse de Toledo, en Espagne, accueillera également une des statues de la Vierge Pèlerine, mais aucune date n'a encore été définie, comme d'ailleurs pour les différents diocèses de Colombie en Amérique du Sud.

Ce calendrier de déplacements des statues de la Vierge Pèlerine de Fatima peut être modifié face aux événements d'urgence sanitaire que le monde traverse.

Faite selon les indications de Sœur Lucie, la première statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a été offerte par l'évêque de Leiria et solennellement couronnée par l'archevêque d'Évora le 13 mai 1947. À partir de cette date, la statue a parcouru plusieurs fois le monde entier en amenant avec elle un message de paix et d'amour.

À fin de pouvoir répondre aux innombrables demandes provenant du monde entier, plusieurs copies de la première Vierge Pèlerine ont été faites, treize au total.

Fatima sur la route des prix Nobel de la paix

Dès les années 80 à aujourd'hui, Cova da Iria a été l'autel de plusieurs Nobel de la paix, parmi lesquels le dalai-lama qui a visité le Sanctuaire de Fatima.

Carmo Rodeia

Il est courant d'entendre de la bouche des pèlerins qu'à Fátima on est en paix ; une paix individuelle qui est recherchée, mais aussi une paix qui est demandée pour le monde, depuis les apparitions jusqu'à aujourd'hui, comme en témoigne les dialogues entre Lucie et Notre-Dame. Il est donc impossible d'enviesager Fatima sans le thème de la Paix, même s'il peut sembler étrange que Notre-Dame ait pu confier la cause de la paix à trois enfants pauvres et humbles de Cova da Iria. Et, surtout, parce qu'elle le fait dans une perspective totalement nouvelle, qui acquiert une dimension éthico-sociale, puisque se présentant non seulement comme une construction individuelle, mais comme une construction adressée à toute l'humanité et à tous les aspects de son existence. En présentant un itinéraire de prière, de sacrifice et de conversion, par lequel la paix, comme harmonie individuelle et sociale, est possible à Fatima, on anticipe celle qui serait une mentalité nouvelle de l'Église, apportée par le Concile Vatican II.

Si la Russie se convertit, il y aura la paix ; si l'on cesse d'offenser Dieu, la guerre prendra fin ; enfin « mon cœur immaculé triomphera », voici des expressions de cette dimension de paix qu'il faut écouter à Fátima.

Lors de son voyage pour le Vatican, après s'être rendu à Fátima, le pape François a répondu à une question posée par la journaliste Fatima Campos Ferreira de la chaîne publique RTP : « Fatima a, sans aucun doute, un message de paix, transmis à l'humanité par trois grands communicateurs âgés de moins de treize ans. C'est intéressant [...] À quoi le monde peut-il s'attendre ? – À la paix. Et de quoi vais-je parler, désormais, avec qui que ce soit ? – De la paix [...] Et je voudrais dire quelque chose qui m'a touché le cœur. Quelques heures avant d'embarquer, j'ai reçu des scientifiques de différentes religions qui effectuaient des recherches à l'Observatoire du Vatican à Castel Gandolfo ; y compris des agnostiques et des athées. Et un athée m'a dit : ' Je suis athée – il ne m'a pas dit de quelle ethnie ni d'où il venait ; il parlait en anglais, et donc je n'ai pas réussi à savoir, et je ne lui ai pas demandé –. Je vous demanderais une faveur : dites aux chrétiens d'aimer davantage les musulmans. ' Voici un message de paix », conclut-il.

Tous les jours, au Sanctuaire, on prie pour le Pape et pour la paix dans le monde. La prière du Sanctuaire de Fatima est liée à la géographie du monde, c'est-à-dire à tous les besoins et problèmes des peuples et des pays, et lorsque

notre prière est universelle, notre cœur devient universel aussi, a rappelé Mgr Antonio Marto à propos de l'universalité de la paix.

C'est peut-être pour cela que ce Sanctuaire est une référence pour de nombreux lauréats du prix Nobel de la paix. Dans cette édition, nous avons repris l'essentiel de ce qu'ils ont dit et fait à Fátima.

Mère Teresa de Calcutta

s'est rendue deux fois à Fatima :
le 1er octobre 1982
et le 23 septembre 1987



« [...] En voyage au Vatican, Mère Teresa de Calcutta a été reçue par le pape Jean-Paul II qui lui a dit de venir prier à Fatima. C'est ce qu'elle a fait. Le 1er octobre, cette religieuse, prix Nobel de la paix 1979, est venue en pèlerinage auprès de Notre-Dame, qu'elle a priée avec la plus grande ferveur pour la paix et pour le triomphe de la charité et de l'amour et pour l'union des familles [...] Mère Teresa de Calcutta est arrivée à la Chapelle des Apparitions vers 14h00. Elle y fut accueillie par Mgr Manuel de Almeida Trindade, président de la Conférence épiscopale portugaise (en son nom et celui de l'évêque de Leiria, qui ne pouvait être présent) et par le recteur, le père Luciano Guerra, par de nombreux prêtres, religieux et religieuses, et également par un grand groupe de jeunes franciscains [...] Mère Teresa s'est adressée à tous, avec une grande simplicité, soulignant l'importance de Marie dans la vie de l'Église : ' Dans un monde qui souffre tant, Marie est venue jusqu'à nous, à Fatima, pour nous montrer sa tendresse et son amour. Emmenons-la à nos familles, parce qu'une famille qui prie unie, reste unie, et

s'aime les uns les autres. Les pauvres sont un témoignage et un signe d'amour', a affirmé la religieuse [...] », Journal Voz da Fátima, le 13 novembre 1982.

« Mère Teresa de Calcutta s'est rendue le matin du 23 septembre au Sanctuaire de Fatima pour prier, avant de quitter le Portugal, qu'elle a visité pour la deuxième fois [...] Le plus frappant de sa visite à l'autel du monde fut le contraste entre le profond recueil de Mère Teresa et l'agitation des pèlerins. Un hélicoptère a conduit Mère Teresa de Setubal à Tancos ; d'ici, elle part en voiture pour Fatima ; le même hélicoptère de l'armée de l'air portugaise est allé la chercher au terrain de jeu de Fatima à 10h15 en direction de Lisbonne, où elle a pris l'avion pour Milan (Italie), à 11h00 », Journal Voz da Fatima, le 13 octobre 1987.

Lech Walesa

ancien président de la Pologne,
a visité le Sanctuaire le 13 mai 1993

« Le 13 mai, Cova da Iria a eu une visite très spéciale, celle du président polonais Lech Walesa. Il est arrivé en hélicoptère à Fatima à huit heures du matin, accompagné de sa femme et de son entourage. Il se rend aussitôt au Calvaire hongrois, où il y participe à la messe, présidée par son aumônier militaire. Il fut accueilli au Sanctuaire par l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr Serafim Ferreira e Silva, dans une des salles de la Maison de Notre-Dame du Mont-Carmel. Après cet entretien, Lech Walesa a offert au Sanctuaire un vase en cristal et a signé le livre d'or, avec le message suivant : je prie pour que toutes les demandes de Notre-Dame de Fatima soient accomplies. Je vous suis reconnaissant pour avoir sauvé le Saint-Père. Il s'est rendu ensuite à la Chapelle des Apparitions, où il a prié le chapelet. Lech Walesa et son épouse se sont agenouillés avec une grande dévotion devant la statue de Notre-Dame et le président lui-même a prié la quatrième dizaine du chapelet, dans sa langue [...] », Journal Voz da Fátima, le 13 juin 1993.

Dans un article intitulé « La prophétie de Fatima se réalise – la Russie se convertit enfin », le père Manuel Vieira lisait avec « une profonde émotion la nouvelle de la présence à Fatima de Lech Walesa, au pèlerinage du 13 mai. Il représente aussi un symbole

évident et concret du triomphe prophétisé à Fatima concernant la Russie. Comme Chevardnadze (ancien président de la Géorgie), Lech Walesa est aussi un converti à la foi catholique [...]. Dans ses premières luttes contre le régime communiste, il a secouru le gouvernement de son pays et, ensuite, la Russie elle-même. En lui aussi, le Cœur Immaculé de Marie a triomphé de manière extraordinaire. Sa présence à Fatima, le 13 mai, en témoigne. En effet, il y a maintenant des signes que la Russie se convertit. La prophétie de Fatima est de plus en plus une lumière qui éclaire tout homme de bonne volonté », Journal Voz da Fátima, le 13 juin 1993

Dalai-lama

chef spirituel bouddhiste,
a visité le Sanctuaire
le 27 novembre 2001



Dalai-lama, chef spirituel bouddhiste, a visité le Sanctuaire le 27 novembre 2001.

« En novembre, le Sanctuaire de Fatima a également reçu deux autres pèlerins très particuliers en raison de leurs fonctions, aussi bien au sein de l'Église, que de la communauté internationale [...]. Le second a été le chef du bouddhisme tibétain et lauréat du prix Nobel de la paix, le dalai-lama, qui a voulu se rendre à Fátima, en pèlerin, le 27 novembre, pour connaître le lieu central de la religiosité portugaise [...], Journal Voz de Fatima, le 13 décembre 2001

« Depuis de nombreuses années, j'ai commencé à visiter, en tant que pèlerin, de nombreux pays avec des traditions différentes [...] c'est dans ce même esprit que je me rends à Fátima », a-t-il déclaré aux journalistes portugais, en disant qu'il avait déjà visité d'autres sites religieux catholiques, comme Jérusalem, en Israël (deux fois), et le Sanctuaire de Lourdes, en France. Le dalai-lama a passé la nuit au Sanctuaire de Fátima et s'est entretenu avec les évêques portugais ; il a également visité la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fátima et médité dans la Chapelle des Apparitions.

Mgr Ximenes Belo

est le lauréat du prix Nobel de la paix qui a le plus visité le Sanctuaire, cinq fois au total : le 21 mai 1995 ; le 13 mai 1997 ; le 19 septembre 1999 ; le 21 avril 2002 et le 26 juillet 2008

« Lors de sa première visite au Sanctuaire, Mgr Carlos Ximenes Belo a présidé le pèlerinage de la famille salésienne [...] Dans son homélie, devant plus de 35 000 pèlerins et en se faisant l'écho de tous les pèlerins, Mgr Ximenes Belo a voulu exprimer sa joie de pouvoir se retrouver en ce lieu de prière et de pénitence, l'autel du monde, le Sanctuaire de Fatima ! "Nous voulons nous rapprocher de Dieu, nous sommes attirés par Marie et nous voulons être dociles à l'invitation de notre Mère du ciel, en ouvrant nos cœurs à la miséricorde et à la grâce", a dit Mgr Ximenes Belo. L'évêque de Timor a également évoqué le thème du Sanctuaire – Femmes, épouses et mères, comme Marie –, et a invité à penser, à réfléchir et à prier pour les femmes. Cela ne s'arrête pas là : à cette triade, Mgr Ximenes a ajouté une autre : Femmes Apôtres, Missionnaires et Saintes [...] Mgr Ximenes a exhorté toutes les femmes à témoigner de la mort et de la résurrection de Jésus dans leurs familles, dans leur pays et dans leur entourage ou lieu de travail, et à imprimer dans la société le ferment de l'Évangile, car ce n'est qu'ainsi qu'elles peuvent répondre à leur vocation de femmes [...] », Journal Voz da Fátima, le 13 juin 1995.

« Le 19 septembre Mgr Ximenes Belo est venu à Fátima prier pour l'Église universelle, et en particulier pour le peuple de Timor et pour le diocèse de Dili, qui aujourd'hui est dévasté, ses brebis égarées et son berger loin [...] Dans son homélie, l'évêque de Dili a rappelé le drame du peuple de Timor Loro Sae, la destruction de sa résidence, réduite en cendres, les coups de pierres, les coups de feu, la fuite... Il a également rappelé toute l'Église de Timor, qui, bien que pauvre, est surtout riche de foi, d'amour et de dévotion à Notre-Dame de Fatima. À cet égard, Mgr Ximenes Belo a expliqué que partout à Timor, il y avait des grottes et des chapelles dédiées à Notre-Dame [...] », Journal Voz da Fátima, le 13 octobre 1999.

« La Reine de la Paix est partie pour Timor Loro Sae. Les deux lauréats du prix Nobel de la paix, Mgr Ximenes Belo et Ramos Horta, ont reçu une statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fátima, la messagère de la paix, qui en 1917, à Cova da Iria, a promis la paix au monde, s'il se convertit à Dieu [...] En mai prochain, cette copie parcour-

ra toutes les régions de Timor Loro Sae et sera présente à la messe de l'Indépendance, célébration religieuse qui fête la naissance du plus jeune état du monde. L'initiative de promouvoir le voyage de la statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima à Timor Loro Sae est venue du gouvernement timorais qui, en plus d'autres initiatives (culturelles, sportives, etc.), n'a pas négligé la marque chrétienne et catholique de son peuple. Pour Ramos Horta, le voyage de la statue à Timor « est un signe d'espoir et de paix pour des dizaines de milliers de Timorais », Journal Voz da Fátima, le 13 mai 2002.

Ramos Horta

a visité le Sanctuaire de Fatima
deux fois : le 21 avril 2002
et le 26 juillet 2008



« Le 26 juillet matin, le Sanctuaire de Fatima a reçu le président de la République de Timor et Prix Nobel de la paix, Mr. Ramos Horta [...] "C'est avec émotion que je viens en pèlerinage à Fátima pour remercier la Bienheureuse Vierge Marie de la vie qui m'a donnée pour que je puisse continuer à servir mon peuple et l'humanité". Vers 10h30, à la Maison de Notre-Dame des Douleurs, le Président du Timor a été reçu par le Recteur du Sanctuaire de Fátima [...]. Mgr Ximenes Belo, également prix Nobel de la paix, a déclaré à l'occasion : "Je salue tout d'abord notre Mère du Ciel, Notre-Dame de Fatima, qui est la mère des Timorais", puis il explique que sa présence ce jour-là à Fátima manifeste sa solidarité avec Ramos Horta et est aussi un geste de prière « pour que Notre-Dame le protège, afin que (Ramos Horta) continue sa mission de paix », Journal Voz da Fátima, le 13 août 2008.

« En ces temps difficiles pour l'Église, cette célébration vient nous rappeler que nous devons prier pour l'unité de l'Église et pour la conversion de ses membres »

Le père Carlos Cabecinhas a présidé la messe du pèlerinage mensuel de novembre, au cours duquel on célèbre la solennité de la dédicace de la Basilique de la Très Sainte Trinité.

Cátia Filipe



Le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, a présidé la messe du pèlerinage mensuel de novembre, au cours duquel on célèbre la solennité de la dédicace de la Basilique de la Très Sainte Trinité. « La célébration de la dédicace d'une église est une invitation à prendre conscience de ce qu'être Église signifie, puisqu'elle nous oriente toujours vers le mystère de l'Église de pierres vivantes qui s'y réunit pour des moments de célébration », explique-t-il en ajoutant que l'Église, ce ne sont pas les murs, mais nous-mêmes.

« La communauté chrétienne et le cœur de l'homme sont les véritables temples où Dieu habite, le lieu de la rencontre avec Dieu », a affirmé le recteur du Sanctuaire de Fatima dans son homélie. « Réjouissons-nous avec les joies, mais aussi souffrons avec les infidélités de ses membres et, en ces temps difficiles pour l'Église, cette célébration vient nous rappeler que nous devons prier pour l'unité de l'Église et pour la conversion de ses membres », dit-il.

Cette conscience d'être Église « révèle notre communion avec le Saint-Père, signe visible de l'unité de l'Église, et la concession du titre de basilique à cette église, par le Saint-Père, met en relief surtout le lien de spéciale communion avec le Pape ».

Cette Basilique rappelle « constamment le véhément appel du message de Fatima: que l'on donne à Dieu de la place dans notre vie, en vivant selon Sa volonté, en consacrant du temps à la prière, en découvrant les signes de Sa présence chez les autres et dans les événements qui nous entourent ».

L'Église de la Très Sainte Trinité a été consacrée le 12 octobre 2007 par le cardinal Tarcisio Bertone, alors Secrétaire d'État du Vatican et légat pontifical du pape Benoît XVI à l'occasion de la clôture du 90e anniversaire des apparitions de Notre-Dame aux trois Petits Bergers voyants.

En 2012, la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements a concédé à ce temple le titre de basilique, concession attribuée par un décret du 19 juin 2012, qui souligne son importance pastorale et surtout le spécial lien de communion avec le Saint-Père – dimension particulièrement importante du message de Fatima – et en même temps l'affection que le Pape envers Fatima.

« Avec Marie, nous apprenons à être disponible pour Dieu, à lui donner une place centrale, qui est mainte fois remis en seconde place pour tant d'autres occupations »

Le père Carlos Cabecinhas a présidé la messe du pèlerinage mensuel de décembre dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

Cátia Filipe

Le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, a présidé la messe du pèlerinage mensuel de décembre dans la Basilique de la Très Sainte Trinité. Dans sa réflexion qu'il a adressée aux pèlerins, le prêtre a parlé de l'Avent comme « temps pour retirer tous les obstacles qui nous empêchent d'accueillir Jésus dans notre vie » et de Marie comme « le meilleur exemple pour vivre ce temps de l'Avent ». « C'est Marie qui nous conduit et nous guide par la main pour que nous puissions préparer notre cœur à accueillir le Seigneur qui arrive », ajoute-t-il en parlant de l'Évangile proclamé qui présentait Marie auprès de la Croix de Son Fils, et « c'est à ce moment de don suprême de la vie pour nous que Jésus confie les disciples au soin maternel, mais c'est aussi en ce moment que Jésus nous confie à Sa mère ».

Parce qu'elle est mère, « Marie est toujours attentive à nos difficultés et à nos prières et, ainsi, nous avons recours à elle à chaque moment de tourment ; et c'est ce réconfort maternel que nous trouvons ici à Fatima, ce réconfort de celui qui sait que la mère est toujours à l'écoute et toujours attentive à nos prières et nos supplications ».

En effet, c'est en Marie que « nous avons le meilleur modèle pour vivre ce temps, car ce fut elle qui a vécu en premier la préparation de l'Avent du Seigneur et a vécu ce temps de manière intense, en l'accueillant comme mère en son sein ».

Le recteur a expliqué qu'avec Marie « nous apprenons à être disponible pour Dieu, à lui donner une place centrale, qui est mainte fois remis en seconde place pour tant d'autres occupations ».

« Nous sommes invités à faire de ce temps de l'Avent un moment d'écoute plus attentive et assidue de la Parole de Dieu, mais aussi un temps de prière plus intense », dit-il en rappelant qu'à Fatima c'est un message de conversion que Notre-Dame apporte et la « disponibilité pour Dieu est au centre du message de Fatima et passe par le temps que nous consacrons à la prière ».

Ce pèlerinage mensuel a été le premier de cette année pastorale 2021-2022 avec le thème « Relève-toi ! Tu es témoin de ce que tu as vu ! ». La nouvelle année pastorale est la deuxième du triennat 2020-2023 qui a pour thème Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour.



Espérance et amabilité présentées comme réponse aux difficultés du temps présent

Les homélies du temps de Noël à Fatima ont porté un regard d'espérance sur le temps présent, à la lumière de l'amour du Mystère de l'Incarnation.

Cátia Filipe et Diogo Carvalho Alves



Les homélies des célébrations de ce temps de Noël, à Fatima, à la lumière du temps de pandémie que nous vivons, ont mis en relief la Parole en présentant le Mystère de l'incarnation comme espérance pour la crise actuelle, et en lien avec le thème qui conduira l'activité pastorale du Sanctuaire cette année qui commence.

« Nous sommes aimés par Dieu et tout le mystère célébré à Noël se concentre sur cet amour de Dieu pour nous, cet amour qui s'exprime de manière unique dans la crèche », a commencé le recteur du Sanctuaire à la messe de la Naissance de Notre Seigneur Jésus Christ, la nuit du 24, en disant qu'en accueillant Dieu dans l'Enfant de la crèche, nous faisons « naître la confiance en ces temps difficiles que nous traversons, parce qu'Il assume notre fragilité, Il communique à nos souffrances et vient à notre aide ».

Lors de la célébration du jour suivant, le prêtre a orienté sa réflexion sur « la fête de la vie » qu'est Noël et donne tout son sens à l'existence humaine, surtout à l'heure actuelle.

« C'est dans l'Enfant de la crèche que nous pouvons trouver l'abondance de vie, car Il

vient dans notre monde et partage notre Histoire, pour que les douleurs et les tristesses que nous éprouvons n'effacent pas en nous l'espérance d'une vie sans fin, d'une vie pleinement accomplie », a-t-il affirmé en soulignant ce dynamisme de la foi à la lumière du thème choisi pour cette année pastorale au Sanctuaire de Fatima : « Relève-toi ! Tu es témoin de ce que tu as vu ».

« Célébrer Noël c'est témoigner de la joie et de la confiance en Dieu » (...) dans un dynamisme de foi ancré essentiellement en « expérimentant, en voyant et en écoutant ; se relever et se mettre en chemin pour témoigner avec des paroles et des œuvres l'amour qui s'est fait chair ».

Dans son homélie de la messe d'action de grâces pour l'année qui se termine, célébrée dans la Basilique de la Très Sainte Trinité le dernier jour de l'année, le cardinal Antonio Marto a également porté un regard d'espérance sur le temps présent, en le considérant comme une opportunité de changement vers l'essentiel de la vie et en présentant le « miracle de l'amabilité » comme le chemin et la réponse à la crise actuelle.

« Aujourd'hui, le temps et l'énergie consac-

rés à la bienséance envers les autres se font rares, comme dire "pardon", "excusez-moi", "merci". Toutefois, parfois le miracle d'une personne aimable arrive : elle laisse de côté ses soucis et ses impératifs pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour exprimer des mots d'encouragement, pour offrir un temps d'écoute parmi tant d'indifférence. Cet effort, vécu au quotidien, est capable de créer cette convivialité saine qui vainc les incompréhensions et évitent les conflits », explique le prélat.

Lors de la première célébration de 2022, jour où l'Église célèbre la solennité de Sainte Marie Mère de Dieu, le recteur du Sanctuaire a exhorté les pèlerins à prendre exemple sur Notre-Dame pour entamer les changements de vie nécessaires pour être des instruments de paix dans le monde.

« C'est à travers Elle que nous recevons le don suprême de Dieu : Son Fils Jésus Christ, qui s'est fait homme et qui est notre paix (...). Comme Marie, nous sommes invités à accueillir les bénédictions de Dieu et à apprendre ce que signifie avoir le cœur ouvert pour que Dieu verse sur nous Ses bénédictions, en ce début d'année », conclut-il.

Le Message de Fatima exhorte « à ce que nous soyons attentifs à Dieu et à Notre Monde », considère le père Carlos Cabecinhas

Le recteur du Sanctuaire de Fatima a présidé la messe du pèlerinage mensuel de janvier dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

Cátia Fllipe



Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a présidé la messe du pèlerinage mensuel de janvier dans la Basilique de la Très Sainte Trinité

En ce jour, la Parole de Dieu « exhorte à imiter Marie et à l'imiter fondamentalement dans son attention à Dieu », dans un chemin qui est décrit dans la liturgie comme « chemin de joie et d'allégresse, qui est une béatitude à laquelle nous aussi nous sommes appelés ».

Lors de ses apparitions en ce lieu, Notre-Dame a présenté « son Cœur Immaculé comme refuge, mais aussi comme chemin vers Dieu, et c'est ce second aspect qui est souligné dans l'Évangile proclamé aujourd'hui ».

« Jésus semble refusé l'éloge qui est fait à sa Mère, mais il lui fait le plus grand des éloges », c'est-à-dire « Marie est celle qui a su le mieux écouter la parole de Dieu et mettre Ses mots en pratique dans la vie ».

« Personne mieux que Marie a su être attentif à la voix de Dieu », ajoute le père Carlos Cabecinhas, qui a expliqué qu'en effet « c'est ainsi que les évangiles parlent de Marie, comme celle qui écoute la parole et la médite, celle qui garde la parole de Dieu dans son cœur, comme celle qui se laisse guider par cette parole qui, une fois écoutée

et méditée, conduit la vie et les attitudes, détermine ses options et ses choix et pour cela Jésus la proclame bienheureuse ».

Cette béatitude est « à notre portée », considère le prêtre.

En exaltant celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique, « Jésus indique ce chemin de la béatitude que nous pouvons également expérimenter, et c'est celui-ci « le grand défi » présenté à chacun.

Le Message de Fatima « conduit sur le chemin de cette béatitude », car Notre-Dame dans son message exhorte « à être attentif à Dieu et à Notre Monde ».

Marie « nous conduit à Dieu » aujourd'hui et « nous remplit d'espérance », rappelle le recteur du Sanctuaire de Fatima.

Cette célébration a été retransmise en direct par le biais des médias numériques du Sanctuaire de Fatima.



Le Sanctuaire de Penha a accueilli la statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima pendant deux mois

Le périple a culminé le 12 septembre 2021 avec le 128e Grand Pèlerinage à Penha.

Cátia Filipe

La statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a été reçue à Guimarães le 18 juillet 2021 avec beaucoup d'émotion. Beaucoup de personnes sont descendues dans la rue, avec joie et larmes, pour applaudir, acclamer, chanter et saluer la statue. L'accueil émotif des dévots à attirer les touristes, qui ne sont pas rester indifférents à la foi du peuple. À son arrivée, le brancard de procession avec la Vierge Pèlerine a parcouru les rues de la ville jusqu'à l'église de Notre-Dame de Oliveira dans une voiture des pompiers volontaires de Guimarães, avec l'accueil chaleureux des fidèles.

L'émotion a commencé à se faire sentir quand les cloches de la Basilique de Toural ont commencé à sonner les demi-accords de 11h30 et quand la sirène de la caserne des pompiers a retenti. Peu après, l'escalier de l'église était petit pour accueillir les nombreuses personnes qui tenaient à exprimer leur gratitude et à chanter fermement « nous voici, chère Mère, pour te consacrer notre amour », entre sourires et larmes. La statue de la « Reine et Mère du Portugal » suivait lentement et le peuple débordait en applaudissements et en prières à son passage.

« Cette visite est une grande joie et c'est un honneur de pouvoir accueillir ici la statue de Notre-Dame de Fatima. Vous pouvez aussi monter à Penha pour, avec plus de tranquillité, vous reposer et recevoir sa force, sa bénédiction et sa protection de Mère, en mettant à ses pieds vos angoisses et vos difficultés, en lui demandant qu'elle nous aide à nous rapprocher les uns des autres, en partageant nos joies et nos tristesses, car ensemble nous serons meilleurs », a affirmé le curé Paulino Carvalho, lors de la célébration qui a réuni dans l'Église les personnalités civiles, militaires et religieuses de la ville.

L'événement, plein de symbolisme, se déroule alors qu'on célèbre aussi le 70e anniversaire de la visite de la Vierge pèlerine de Fatima au Grand pèlerinage annuel à Penha.

Cette visite a culminé avec le 128e Grand Pèlerinage à Penha le 12 septembre 2021, encore sous un format différent du traditionnel et totalement adapté aux règles définies par les autorités de santé en fonction du contexte pandémique.



« Penha a été aussi l'Autel du monde, qui a dit au revoir à sa très belle statue de Notre-Dame de Fatima, avec une émotion particulière, car nous sommes toujours très proches de ce visage de Mère, le plus beau de l'humanité pèlerine qui nous convoque à l'espérance, à l'amour et à la paix. Ensemble, nous saurons donc tous comment réaliser un autre grand voyage de dévotion et d'amour à la Mère du Ciel », a dit le président de la Confrérie de Penha, Roriz Mendes.

Au lieu de la traditionnelle procession, qui sort tous les ans de la ville jusqu'à la Montagne de Penha, la statue de Notre-Dame de Penha a été transportée en voiture de l'église de Oliveira par les pompiers volontaires de Guimarães, dans les rues de la ville et de la commune de Costa, ce qui a permis à la foule de la saluer à son passage. En arrivant à Penha, le brancard de procession de Notre-Dame de Penha a été porté aux épaules de la place à l'autel du Sanctuaire, où s'est célébrée la messe dehors, présidée par l'archevêque primate Mgr Jorge Ortiga.

Le Sanctuaire de Penha a reçu et a béni une nouvelle statue de Notre-Dame de Fatima lors de l'eucharistie de la solennité de l'Immaculé Conception, ce mercredi 8 décembre 2021.

La nouvelle statue de Notre-Dame de Fatima marque les 70 ans de la première visite de la Vierge Pèlerine au Grand Pèlerinage annuel à Penha en 1951. Cette nouvelle statue, sculptée conformément à la première représentation de Notre-Dame de Fatima, représente la sensibilité et la reconnaissance de la Confrérie envers tous les pèlerins qui avaient demandé que la rencontre, le confort et la volonté dans le visage et les bras de la Mère de Dieu soient plus permanentes.

« Nous souhaitons signaler un moment historique et symbolique dans le Sanctuaire de Penha, après avoir été cette année l'autel du monde et après avoir fêté les 70 ans de la première présence de la Vierge Pèlerine parmi nous. Nous voulons également exprimer à tous les pèlerins notre communion avec le désir manifesté de pouvoir avoir en permanence la statue de Notre-Dame de Fatima sur nos autels. Nous sommes certains que cette statue continuera à enseigner à tous ce que la douceur et l'amour opèrent en nous », dit le président de la Confrérie de Penha, Roriz Mendes.

L'auteur de la nouvelle statue est José Neves Ferreira, sculpteur de la maison d'art sacré Casa de Arte Sacra Fânzeres. Il s'agit d'une sculpture en bois, avec 1,20 m de haut, peinte à l'huile et embellie à l'or. La statue et la couronne ont été conçues cette année, année fête de la visite de la Vierge Pèlerine au Sanctuaire de Penha.

Lors de l'adieu à la Vierge de Fatima, le cardinal Celestino Aós a encouragé à un engagement à la prière

L'Archevêque de Santiago a expliqué que «la Vierge Marie est notre mère et notre intercesseur».

Giselle Vargas com Aciprensa



Le 18 janvier 2022, à la messe d'adieu à la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima, l'archevêque de Santiago du Chili, le cardinal Celestino Aós, a encouragé les fidèles à s'engager à continuer à prier la Vierge pour intercéder pour les autres devant Dieu.

La statue est arrivée au Chili le 16 septembre 2019 et en raison de la pandémie, son périple a été prolongé.

Les fidèles et les dévots se sont réunis dans la cathédrale métropolitaine pour remercier qu'elle ait pu visiter tant d'endroits et remercier d'avoir fait revivre la foi dans de centaines de messes, vigiles de prières et adorations eucharistiques au long des 4 300 kilomètres et aussi à l'île de Pâques, située à environ 3 600 km du continent.

« Aux pieds de la statue de la Vierge de Fatima nous devons laisser comme don, comme cadeau pour sa visite, notre engagement à prier, prier, prier », a dit le cardinal Aós dans son homélie.

« Qu'Elle nous aide à ne pas nous lasser, à remercier quand nous ne voyons pas les fruits, quand il nous semble que nous n'arrivons nulle part », a-t-il ajouté.

L'Archevêque de Santiago a expliqué que « la Vierge Marie est notre mère et notre intercesseur ».

Et comme l'Église, « tous ses membres et tous les chrétiens, a la mission de pratiquer l'intercession », « nous aussi nous devons prier les uns pour les autres ».

Le cardinal Aós a rappelé que dans le

message de Fatima, la Vierge a dit : « Priez, priez le chapelet tous les jours, communiquez, supportez la souffrance en réparation des péchés et en réparation des pécheurs ».

La statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima est rentrée à Fatima le 20 janvier 2022, deux ans après son arrivée au Chili.



Vierge pèlerine accueillie par des enfants sur l'île de Pâques, au milieu de l'océan Pacifique.

Le père Thomas de Beyer écrit une chanson en hommage à Fatima et aux Journées mondiales de la jeunesse 2023

La chanson "Brighter Than the Sun" aborde la rencontre entre les trois Petits Bergers et Notre-Dame de Fatima.

Cátia Filipe

Le père Thomas de Beyer a composé une musique en hommage aux apparitions de Fatima. Cette nouvelle mélodie est sortie en préparation des Journées mondiales de la jeunesse 2023. La chanson "Brighter Than the Sun" parle de la première rencontre entre les trois Petits Bergers et Notre-Dame. Elle est interprétée par Darija Ramljak, finaliste de la saison de 2019 de The Voice Croatia.

L'idée est venue après l'annonce des Journées mondiales de la jeunesse 2023 à Lisbonne et étant donné la proximité de Fatima, le prêtre s'est senti poussé à écrire une nouvelle chanson. Dans un communiqué de presse, le père Thomas de Beyer a expliqué que « Fatima montre que Dieu existe et qu'Il n'est pas indifférent. C'est le contraire : le ciel est extrêmement concerné par la vie et le sa-

lut de tous. Notre-Dame a eu envers les enfants une attitude de grand amour maternel d'une intensité telle, qu'à certains moments, ils ont été remplis par l'amour qui venait du cœur de Marie. Nous avons tous besoin de la lumière de la foi qui nous relie à la source de la vie et nous conduit dans le bon chemin ».

La musique est interprétée par la chanteuse Darija Ramljak, de 22 ans.



**FÁTIMA
LUZ
E PAZ**

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Tel.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * www.fatima.pt * **Dépôt légal n°** 210650/04 * **ISSN :** 1647-2438 * **Publication numérique** * **Immatriculé à l'ERC** – régulateur de la communication sociale 127627, 23/07/2021 * **Publication doctrinaire**

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.